



# S E R M O N

## CINQUANTE-SIXIESME.

ACTES CHAP. HVITIÈSME  
VERS. I. II. III. IV.

*Verf. I. Or estoit Saul consentant à la mort d'icelui: & en ce temps là fut faite grande persecution à l'encontre de l'Eglise qui estoit en Ierusalem; dont tous furent épars par les quartiers de Judée & de Samarie, hormis les Apostres.*

*Verf. II. Et quelques hommes craignans Dieu emporterent Estienne pour l'ensevelir & menerent grand dueil sur lui.*

*Verf. III. Mais Saul rauageoit l'Eglise entrant par toutes les maisons, & traissant par force hommes & femmes les mettoit en prison.*

*Verf. IV. Ceux donc qui furent épars alloient çà & là annonçans la parole de Dieu.*

N<sup>o</sup> 2



**O** M M E la vraie Religion que Iesus Christ a apor-  
 tée au monde, & fait pres-  
 cher par ses Apostres à  
 toutes les nations de la  
 terre, & les fausses & ille-  
 gitimes qui ont esté for-  
 gées en la boutique du Diable, sont mer-  
 ueilleusement differentes, soit à l'égard de  
 leur auteur, soit à l'égard de leur obiect, soit  
 à l'égard de leurs dogmes & de leurs pre-  
 ceptes; aussi les moyens & les voies & de  
 leur premier establissement, & de leur pro-  
 pagation en suite, ont esté extrêmement  
 dissemblables, ou plustost tout à fait con-  
 traire. Car ces fausses Religions ont esté  
 introduites par les artifices des Politiques  
 s'accommodans à la raison depravée de  
 l'homme, aux appetits sensuels du vulgaire  
 qui en deuoit receuoir la creance, & aux  
 intérêts des Ministres qui les lui deuoient  
 enseigner; & se sont maintenues par la fa-  
 veur des Princes, par l'applaudissement des  
 peuples, par la promesse des auantages &  
 des commodités de la terre, par la pompe  
 des ceremonies dont elles ont esté reue-  
 stues, par la force des armes, & par la ri-  
 gueur des supplices auxquels ont esté con-  
 damné

damnés ceux qui y ont osé contredire, & en descouvertit les erreurs, les impostures, les impietés, & les blasphemes. La Religion Chrestienne au contraire, s'est establie par la simplicité de son culte, & par la bassesse, ou (pour parler avec l'Apostre) *par la folie de la predication* de ses Ministres; & s'est maintenue & prouignée par les persecutions violentes que l'Eglise a souffertes à cause d'elle & par les dispersiōs & les exils, les prescriptions & les Martyres, tant de ses Ministres que de ses membres. Cet or s'est dilaté sous les marteaux desquels il a esté battu, & épuré dans le creuset de la tentation où il a esté mis. L'Eglise à cause d'elle s'est veue persecutée de tous, & n'a jamais persecuté personne pour les Religions contraires; & neantmoins elle s'est toujours conseruée, & ce qui surpasse toute merueille, par les mesmes moiens que l'on employoit pour la vaincre, elle s'est rendue victorieuse & de la sagesse des Politiques, & de la subtilité des Philosophes, & de l'Eloquence des Orateurs, & de la cruauté des tyrans, & de toutes les fureurs des peuples qui se sont souleués contr'elle. C'est ce que nous fait voir clairement toute l'histoire contenue en ce Liure, & notamment ce que saint Luc nous represente

ici de la persecution furieuse qui fut suscitée contre l'Eglise immediatement apres la mort de saint Estienne. Où il nous fait entendre, comme vous voies; quatre choses 1. Ce que les ennemis de Christ & de son Euangile firent contre l'Eglise apres la mort de saint Estienne. 2. Cè que firent en cette ocasion les Chrestiens, tant à l'esgard d'eux mesmes qu'à l'esgard de ce saint martyr. 3. Ce que fit Saul par vn zele auetigle pour la Religion Iudaique & contre la Chrestienne. 4. Ce qui s'en ensuiuit, assauoir la propagation de l'Euangile parmi les Iuifs & les Samaritains.

Quant au premier il dit *Qu'en ce temps là fust faite vne grande persecution contre l'Eglise qui estoit en Ierusalem.* Auparauant les ennemis de la Religion Chrestienne auoyent persecuté seulement les Apostres de Iesus Christ, & les autres Ministres qui annonçoient avec eux l'Euangile, comme vous l'aués entendu en l'histoire des choses arriuées à saint Pierre, à saint Iean & à saint Estienne. Ils n'auoyent pas passé plus outre, & mesme n'en estoient pas venus au sang, iusques à saint Estienne; soit parce que Dieu les retenoit par vne secreete vertu, voulant donner loisir aux Apostres de planter & fonder l'Eglise de Ierusalem,

lem, & puis apres menager sa dispersion à l'avancement de son reigne ; soit parce qu'ils craignoient quelque sedition du peuple lequel ils voyoyent estre ravi des miracles faits en la personne de ces saints hommes & par leurs mains au nom & en la vertu de leur maistre, & les avoir en grande veneration. Mais Dieu leur ayant lasché la bride au bout de quelque temps, & ayant permis qu'ils fissent mourir saint Estienne, comme ils virent que ce premier acte de leur fureur leur avoit reussi sans qu'il en fust arrivé aucun tumulte ni soulevement du peuple contr'eux il s'enhardit à passer plus avant, & comme quand vn Lion a vne fois gousté du sang humain, il en devient de beaucoup plus feroce qu'au paravant ; ainsi le premier effect de leur cruauté leur ayant succédé selon leur souhait, cela les rendit beaucoup plus cruels qu'ils n'auoyent paru jusques alors, & beaucoup plus alterés du sang, non seulement des autres Ministres de Iesus Christ, mais de tous ceux qui croyoyent en son Nom ; & la providence de Dieu le permit, premierement pour faire voir les merueilles de sa puissance en conservant miraculeusement son Eglise & mesme l'acroissant & la multipliant dans la fournaise ardente de cette persecution, &

puis pour mettre en évidence la foi, le zèle & la persévérance de ses serviteurs qui exposoyent si franchement leur vie pour la vérité de son Euangile; & finalement pour confondre les adversaires de sa cause, en leur faisant voir par expérience que ni leur autorité, ni leur puissance, ni leur artifices & leurs ruses, ni toutes leurs malices & leurs cruautés, n'estoyent pas capables d'empescher qu'il ne donnast cours à la vérité, & qu'il n'establit son Empire, mesme au milieu de ses plus capitaux & plus furieux ennemis.

Par cette persécution, les Chrestiens qui estoient à Jerusalem furent contraincts de s'en retirer & de fuir aux autres villes de tout le pais d'alentour, comme saint Luc l'exprime en ces mots, *dont tous furent éparés par les quartiers de Judée & de Samarie hors-mis les Apostres.* Vous vous estonnez peut estre de cet événement, comme contraire au devoir des vrais Chrestiens & à la providence de Dieu, & vous vous scandalisez de ces fideles qui auoyent esté si bien instruits par les saints Apostres en la constance avec laquelle il faut souffrir pour Christ, qui auoyent veu tant de miracles que Dieu avoit faits tout fraîchement en leurs personnes & celles des autres par leur moyen;

&

& qui auoyent en ces saints hommes vn si bel exemple de zele, de resolution, & de courage, en ce qu'ils demeuroyent en la ville nonobstant ce qui estoit arriué, qu'ils ayent esté ainsi effraïés par la mort d'vn seul homme, & ayent pris si promptement la fuite. Vous trouuerés encote estrange la conduite de Dieu, que dés la naissance de son Eglise, il ait permis qu'elle ait esté ainsi dissipée, & qu'il ait donné cet auantage à ses ennemis, comme s'il n'eust pas esté capable de la defendre contre leur violence. Mais pour ce qui est de ces Chrestiens, comme nous ne deuons pas deffendre les saints en des fautes toutes manifestes quand il leur auient d'y tomber, aussi ne deuons nous pas aisement les condamner pour des actions qui peuuent estre legitimes & innocentes. Ils s'en font fuis. Il est vrai: Mais ils n'ont rien fait en cela que ce que Iesus Christ leur maistre leur auoit non seulement permis, mais conseillé & commandé *Quand on vous pers. eutera en vne ville fuis vous en dans vne autre, & mesme* sans doute ils ne le firent pas sans consulter les Apostres, qui trouuerent fort bon qu'ils le fissent, non tant pour se mettre à labri de cette grande & aspre persecution; que pour aller respendre en diuers lieux la lumiere

de l'Euangile, & faire part de la grace qu'ils auoyent receue aux autres Iuifs qui demouroient dans la Iudée & dans la Samarie; & pour commander à executer ce qui auoit esté predict par les Prophetes que *la Loi sortiroit de Sion & la parole de Dieu de Ierusalem*. Et quant à ce que Dieu a permis qu'ils ayent esté ainsi dispersés, ce n'a pas esté pour renuerter ou laisser imparfaite cette oeuvre qu'il auoit si hautement commandée pour la conuersion des Iuifs; ç'a esté au contraire pour l'auancer & l'amener enfin à sa perfection. Car autant qu'il y a eu de fideles épars par la violence de cet orage, autant ont ce esté de prouins de sa vigne mystique qu'il a plantés par ce moien par toutes les villes de la Iudée & de la Samarie; & toutes ces familles Chrestiennes qui y ont esté transportées, ont esté comme des colonies qu'il y a enuoiées, pour peupler de Chrestiens tous ces pais là, & en estre serui & glorifié. Ainsi tant s'en faut qu'en cela il y ait suiet de scandale, qu'il y a au contraire vne grande matiere d'edification.

Vous me dirés, Pour enuoyer ces colonies çà & là, il n'estoit pas besoin que Dieu deserrast la Metropolitaine ou ville matrice d'où il les tiroit. Aussi ne fit il. Car encore  
que

que la plus part s'en allast, il y en demeura certain nombre avec lesquels il laissa les Apostres practiquant enuers les Chrestiens en cette occasion, la mesme chose qu'il auoit practiquée enuers les Iuifs lors de leur transport en Chaldée; car comme alors il enuoia plusieurs Prophetes en la compagnie de ceux qui furent transportés, afin de les instruire & de les consoler durant le seiour qu'ils seroyent en cette terre d'infideles, & laissa Ieremie avec le menu peuple qui estoit demeuré en Ierusalem, pour leur departir les instructions, les consolations & les conseils dont ils auoyent besoin au triste estat où ils estoient; aussi en cette occasion il enuoia Philippe & ses autres Ministres avec les fideles épars, & fit demeurer les Apostres avec ceux qui restoyent en la ville de Ierusalem, comme il paroist parce que saint Luc excepte de cette dispersion les Apostres; Ce que ces diuins Ministres firent tres-volontiers, ne craignans point ce qui leur pourroit arriuer en cette ville sanguinaire & meurtriere qui tuoit ses Prophetes & lapidoit ceux qui lui estoient enuoiés, mais se representans que celui qui auoit conserué Daniel en la fosse des Lions, & les trois compagnons en la fournaise ardente sauroit bien aussi les con-

seruir dans cette flamme & parmi ces bestes feroces, s'il se vouloit seruir plus long temps de leur Ministère; & que quand il lui plairoit d'en disposer autrement ils seroyent bien heureux de le glorifier par leur mort comme saint Estienne venoit de faire. Que Dieu y ait aussi laissé vn nombre de fideles, il paroît clairement par ce qui est dit en suite de cette dispersion, *Qu'il y eut certains hommes craignans Dieu qui enseuelirent Estienne & menerent grand dueil sur lui; & par ce qui est ajouté Que Saul les alloit chercher jusques dans leurs maisons, & que les traissant par force hommes & femmes il les menoit en prison; & finalement par ce qu'il conste par toute la suite de cette histoire, qu'il y eut tousiours vne Eglise en Ierusalem.* En ce triste & fascheux moment ces fideles qui y estoient ne tenoyent pas leurs assemblées en public, car autrement leurs ennemis n'eussent pas eu besoin de les aller chercher dans leurs maisons les pouuant prendre tous ensemble lors qu'ils se trouoyent assemblés: mais cependât ils estoient tousiours en la ville & pouoyent estre consolés en secret les vns par vn Apstre les autres par vn autre; & ainsi l'Eglise subsistoit tousiours quoi que cachée & en tres-grand danger. Si cela est, me dirés vous comment donc est-il dit ici *qu'ils furent*

tous épars? Quelques vns disent qu'il faut entendre cela des Docteurs & Ministres de l'Evangile. A quoi semble donner couleur ce qui est ajouté, *que ceux qui auoyent esté ainsi épars alloient ça & là annonçans la parole de Dieu*, qui est la profession des Ministres; Mais cela n'est pas concluant; Car comme les Ministres qui furent épars avec eux la pouuoient annoncer par predication publique, à quoi ils estoient apelés & autorisés par leur charge, aussi les autres fideles pouuoient l'annoncer par entretiens particuliers à tous ceux avec qui ils se rencontroyent, comme tous les fideles y sont obligés. Il vaut donc mieux que nous disions, que cela s'entend des vns & des autres; & que ce mot de tous se prend ici communement & non vniuersellement; pour vn grand nombre ou pour la pluspart, & non pas pour tous sans exception; tout de mesme que quand il est dit Matth. 26. qu'après la captiuité de Iesus Christ, *tous les Apostres s'enfuirent*, pour signifier seulement que la plus grande part s'enfuit; car il est dit expressément que saint Pierre & saint Iean le suiuoient de loin & qu'ils entrèrent chez le Souuerain Sacrificateur après lui afin d'en voir la fin; & de saint Iean particulièrement qu'il estoit au pied

572 *Sermon Cinquante-sixième*  
 de la Croix où Iesus Christ estoit crucifié  
 & que là Iesus Christ lui recommanda sa  
 mere lui disant *voilà ta mere.* Et quand les  
 disciples de Iean Baptiste disoyent à leur  
 maistre, *que tous venoyent à Iesus Christ,*  
 c'est à dire qu'il y en auoit vn grand nom-  
 bre qui se ioyoit à lui: Et quand sainct  
 Paul disoit Philip. 2. *Tous cherch:ms ce qui*  
*est de leur particulier, & non ce qui est de Ie-*  
*sus Christ,* c'est à dire que la pluspart en ve-  
 noit ainsi: & 2. Tim. 4. *Tous m'ont aban-*  
*donné,* c'est à dire la pluspart de ceux qui  
 m'assistoyent auparauant. Or quant au  
 lieu de leur dispersion, il est dit *que ce fust*  
*en Judée & en Samarie.* Ils s'en allerent  
 bien encore plus loin, car il est dit expresse-  
 ment en l'onzieme chap. de ceste ~~épi-~~  
 tre, *que ceux qui auoyent esté espars par l'op-*  
*pression auenne à cause d'Estienne, passerent*  
*iusques en Phenice & en Cypre & à Antio-*  
*che:* Mais sainct Luc se contente ici de re-  
 marquer les premiers lieux où ils se retire-  
 rent; En quoi ils suivirent précisément  
 l'ordre qu'il auoit donné à ses Apostres, car  
 leur dit-il comme vous l'aués entendu au  
 premier chapitre de ce liure, *Vous m'avez*  
*tesmoins tant en Ierusalem qu'en Judée & en*  
*Samarie, & iusques aux bords de la terre.*  
 Remarqués bien particulièrement ce qui  
 est

est dit de la Samarie, c'est à dire non de la ville de Samarie seulement, mais de tout le païs des Samaritains; & y considerés l'efficace de l'Esprit de Christ qui est l'Esprit de charité & de paix, en ce qu'au lieu qu' auparauant les Iuifs n'auoyent point de conuersation ni de commerce avec les Samaritains, comme cela nous est resmoigné Iean 4. ceux ci quitterent en cette rencontre leur auersion & leur haine, & s'en allerent librement vers eux, pour leur faire part de la grace qui leur auoit esté donnée du Ciel, & les amener (s'il estoit possible) à la connoissance de leur Sauueur. Ainsi Dieu commença dès lors à oster cette paroi entremoyenne qui separoit les Iuifs d'avec tous les autres peuples, pour passer puis apres à la conuersion de ceux qui estoient tout à fait Gentils & Payens.

Mais apres la dispersion de ceux là, voyons ce que firent ceux qui demeurèrent. *Certains hommes craignans Dieu* (dit nostre histoire) *emporterent Estienne pour l'enseuelir, & menerent grand deuil sur lui: Il dit premierement qu'ils l'enseuelirent, ou l'emporterent pour l'enseuelir. Ce n'est pas qu'ils creussent que cela fust necessaire ou qu'il lui en deust reuenir du profit & de l'auantage, car quand les persecuteurs l'euf-*

574 *Sermon Cinquante-sixième*  
lent fait brûler pour le priver de l'hon-  
neur de la sepulture, il n'en eust esté en  
rien moins heureux; ni pour le bien du  
corps, car vn corps mort n'a point de sen-  
timent, & le resoudra aussi bien en poudre  
& ressuscitera aussi bien d'une façon que  
d'autre; ni pour l'honneur de la personne,  
car elle est allés honorée en quelque estat  
que soit son corps, d'estre mort pour Je-  
sus Christ. Mais ils ont voulu rendre cet  
honneur à ce saint homme qui avoit esté  
le premier mis à mort pour la cause de Je-  
sus Christ, & duquel à cette ocasi, n ils ho-  
noroyent grandement la memoire, de de-  
poser son corps dans la terre, comme dans  
vn liét pour y dormir & reposer en paix, en  
attendant le jour auquel il sera rapillé  
avec tous les fideles par la trompette de  
l'Archange. En quoi ils ont rendu vn tres-  
illustre telmoignage non seulement de  
leur humanité enuers vn homme dont la  
memoire leur estoit chere & precieuse,  
mais de leur pieté; de leur zele & de leur  
constance en la profession toute ouverte  
d'une religion exposée à vne si furieuse hai-  
ne du monde. Qui craint Dieu, il n'a rien  
à craindre. Ceux ci estoient gens craignant  
Dieu, comme le telmoigne saint Luc.  
C'est pourquoy ils n'ont pas craint de mon-  
ster

trer exterieurement par cet acte, ce qu'ils croioyent interieurement de nostre Seigneur Iesus Christ, & d'honorer comme vn martyr, vn homme que les iuges iniques auoyent fait mourir comme vn criminel, & de s'exposer par ce moien à tout ce que la rage de ces melchans estoit capable de leur faire souffrir. Ainsi Ioseph d'Arimathée & Nicodeme embaumerent & enseuelirent le corps de Iesus Christ, Ioseph l'ayant demandé à Pilate pour cet effect; par où ils s'auouetent tout ouuertement ses seruiteurs apres sa mort, quoi qu'ils n'eussent osé le confesser publiquement durant sa vie. Ainsi apres la mort des Anciens martyrs, il s'est tousiours trouué nombre de personnes religieuses & charitables qui ont pris soin de les enseuelir, & n'ont point aprehendé le danger auquel ils se mettoyent par là d'estre martyrisés avec eux.

Après cela il est dit que ces Chrestiens *uenerent vn grand dueil* sur ce grand seruiteur de Dieu: Par où nos aduersaires de la communion de Rome pretendent estre signifiée la magnificence de la sepulture & la grande despense qui y fust faite. Mais quelle raison en ont ils? Certes nulle autre que la passion qu'ils ont pour la pompe de

leurs vaines & superstitieuses ceremonies en la sepulture des morts: car les paroles de saint Luc ne sonnent rien de tel, & le mot Grec dont il se sert & que nous auons traduit par celui de dueil signifie proprement vn battement ou frapement, c'est à dire l'action de ceux qui le frappent & battent la poitrine en tesmoignage de douleur. Les auteurs Grecs ne s'en seruent jamais autrement, & eux mesmes en leur version en emploient vn Latin qui a precisement la mesme signification. Il veut donc dire simplement qu'ils en menerent vn grand dueil. Quoy? plaignoyent ils ce saint Martyr? ou doutoyent ils qu'il ne fust bien-heureux en la gloire de son Seigneur? Non certes, car ils seuyent bien les promesses qui estoient faites à la perseuerance des saints & particulièrement à celle des martyrs. Mais outre que l'humanité nous oblige à nous contrister de la mort de ceux avec qui nous auons vescu en vne mesme société civile ou Ecclesiastique, sur tout quand il leur est attribué de mourir d'une mort ignominieuse & cruelle, par la iustice & par la fureur des meschans; ils auoyent vn grand sujet de s'en affliger à cause de la grande peine qu'en auoit fait l'Eglise, laquelle il seruoit  
avec

succ tant de foin, de vigilance & d'assiduité, & qui recevoit tant d'édification de l'efficace de ses sermons, de la sainteté de sa vie, de son zele pour la vérité, de son courage & de sa constance dans les plus violentes tentations, & de tant de miracles que Dieu faisoit tous les iours par son Ministère. C'est pourquoy il est dit non seulement qu'ils en menerent duell, mais qu'ils en menerent un grand duell.

Vient maintenant le troisieme point qui regarde Sadr en particulier, duquel nostre histoire dit premierement qu'il avoit consenti à la mort d'Estienne, c'est à dire, qu'encore qu'il ne l'eust pas lapidé de ses propres mains, il avoit donné son consentement à ceux qui le faisoient, gardant les vêtements des tesmoins qui auoyent esté posés sur ses pieds, & repaisant ses yeux avec plaisir de ce cruel & horrible spectacle; & ainsi estoit leur complice & meritoit aussi bien qu'eux la malediction de Dieu, puisqu'il est que lui mesme depuis sa conversion à la foi a prononcé en termes expres Rom. que ceux qui consentent à telles choses, qui favorisent ceux qui les font, qui y prennent plaisir avec eux sont dignes de mort: Et puis en suite il nous recite qu'il

578 *Sermon Cinquante-fixième*  
rauageoit l'Eglise, entrant dans les maisons,  
& que les traissant par force hommes & fem-  
mes il les iettoit dans les prisons. C'estoit vn  
loup cruel & furieux qui estant ordinaire-  
ment altéré du sang des brebis du Sei-  
gneur, ne se contentoit pas de persecuter  
les Ministres qui annonçoient l'Evangile,  
ou les autres fideles qui les escoutoyent en  
public, mais estendoit sa rage sur tous les  
autres, poursuiuoit ceux qui s'enfuyoyent  
& recherchoit ceux qui se cachoyent, se  
fourroit dedans leurs maisons & quand il  
les pouuoit surprendre les prendoit prison-  
niers de quelque aage, de quelque sexe &  
de quelque qualité qu'ils fussent, comme  
il s'en confesse lui mesme, & en ses ser-  
mons, comme au 22. & au 26. de ce liure,  
& en ses Epistres, comme 1. Cor. 15. Gal. 1.  
& 1. Tim. 1. Ici, *Mes Freres*, representés  
vous, ie vous prie, ce jeune homme qui  
dissipe ainsi le troupeau du Seigneur, &  
lui en demandés la raison. O jeune hom-  
me insensé qui te portes à cette fureur con-  
tre ces pourceaux innocens, quel mal ont fait  
ces doux agneaux à toi ou à ta nation, que  
tu t'acharnes ainsi contr'eux? Nous dira-t-  
il, ce n'est pas le ressentiment d'aucune in-  
jure qui me meine. Quoi donc? Rien  
d'autre que le zele que j'ay pour la Reli-  
gion

gion que nos Peres ont receue de Moyse laquelle ces impies pretendent abroger, & contre laquelle ils blasfement. Mais est-ce vne impieté d'enseigner que ces ombres legales doiuent cesser lors que le Christ, pour la prefiguration duquel elles ont esté ordonnées, a esté reuelé? ou blasfemer de dire que le Christ que Moyse & les Prophetes auoyent predit, estant arriué il le faut receuoir? Si tu es si grand zelateur de la doctrine de Moyse que tu te fais, ne lui deurois tu pas plustost obeir en ce qu'il a dit si expressement à tous ceux de ta nation *Le Seigneur vous suscitera vn Prophete tel que moi; Vous l'escouterés, & quiconque ne l'escouterà sera exterminé?* Escoute le donc quand il parle à toi par la bouche de ses seruiteurs, confere leurs paroles avec les Escritures auxquelles tu as esté instruit si soigneusement, & tu reconnoistras aisement s'il n'est pas en effect ce Prophete dont Moyse a parlé. O que tu pleureras vn iour amerement ce que tu fais à cette heure, & que tu auras de regret en toute ta vie d'auoir ainsi persecuté ton Sauueur en ses membres! Mais il n'a point d'oreilles pour ouir, ni de cœur pour entendre: Il faut que ce soit son Sauueur mesme qui parle à lui du Ciel, qui l'eblouisse par l'eclat de sa Ma,

justé, & qui lui touche le cœur vivement; alors il le reconnoitra pour son maistre; alors il lui dira tout tremblant *Seigneur que veux tu que ie face ?* Alors il s'estimera bien heureux de souffrir & de mourir pour son Nom : mais au temps dont parle saint Luc, Dieu ne vouloit pas encore le convertir, Il lui vouloit laisser ietter tout son feu, & repandre tout le venin de sa nature corrompue ; afin que quand il l'auroit converti & qu'il ne respireroit qu'amour pour Iesus Christ & pour son Eglise il ne lui arrivast jamais de s'enorgueillir en soi mesme, comme si de lui mesme il eust esté meilleur que les autres, mais qu'il se resouviint toujours qu'il avoit esté vn blasphémateur tres-imple, & vn persecuteur tres-cruel & qu'il fust obligé de dire *C'est par la grace de mon Dieu que ie suis ce que ie suis à cette heure ; ie suis indigne d'estre Apostre parce que i'ay persecuté l'Eglise de Dieu, mais misericorde m'a esté faite, afin que Iesus Christ monstrast en moi le premier toute clémence pour un exemple à ceux qui viendront à croire en lui à vie éternelle.*

Or apres auoit veu, *Mes freres*, ce qu'ont fait les persecuteurs & Saul particulièrement contre l'Eglise, voions que c'est qui en est auenu. Certes tout lo rebours de leur intention ; Car en excitans ce grand vent

vent de persecution contre la verité de Christ ils pensoyent l'esteindre, & au contraire ils l'ont beaucoup plus enflammée, & en ont fait voler les esteincelles & les flammes par toute la Judée & par toute la Samarie : Car, oies ce que dit saint Luc *Ceux donc qui furent épars annonçoient ça & là la parole de Dieu.* Remarqués en cela deux choses, la pieté de ces Chrestiens épars, & la prouidence de Dieu en la propagation de sa verité par le moyen de leur dispersion. Leur pieté a esté grande, car encore qu'ils ayent esté persecutés en Ierusalem à cause de la doctrine de l'Euangile, & qu'ils se soyent veus contrains à cette occasion d'en sortir, ils n'ont pas pourtant perdu courage, ni oublié leur Sauueur & sa verité, mais ont fait ce que Dieu disoit Zach. 9. *Je les semerai parmi les peuples, & ils auront souuenance de moi;* quelque douleur qui les brustast, ils n'ont point supprimé les paroles du Seigneur, mais les ont fait eclatter plus haut que iamais, & ont semé en diuers lieux cette semence incorruptible qu'ils auoyent recueillie en vn seul. Aussi Dieu ne leur auoit pas donné retraite en ces lieux, pour y estre muets & pour y demeurer inutilés: mais pour y enseigner ses voies aux pe-

cheurs & traouiller à leur salut : Il ne leur auoit pas commis son talent pour l'enfouir en terre , mais pour le mettre en banque & pour le faire profiter en sorte que quand il leur en demanderoit conte , ils peussent dire comme le fidele seruiteur en la parabole, *Maistre son talent en a gagné dix.* La prouidence de Dieu aussi y a paru tres signalée entant que par cette persecution il a tiré ces fideles de Ierusalem , d'vn lieu où ils n'estoyent pas necessaires à l'auancement de son œuure, les Apostres y demeurans avec plusieurs autres fideles , & les a transportés en d'autres où ils estoyent tres-necessaires pour y arborer la Croix de son Fils & y respendre les rayons de sa diuine connoissance. Ainsi au lieu qu' auparauant ils n'estoyent que comme vn tas de blé dedans son grenier , il les a épanchés comme vne semence seconde en ces deux Prouinces de la Iudée & de la Samarie , d'où peu de temps apres ses seruiteurs ont recueilli vne riche & ample moisson. Il en a fait de mesme de puis en toutes les dispersions qui sont arriuées aux fideles , ayant mesme gagné quelquefois à nostre Seigneur Iesus Christ des Roix & des Reines avec leurs peuples, par vn ou deux Chrestiens captifs, comme nous le lisons en l'histoire Ecclesiastique,

stique, d'une poure femme captiue qui conuertit le Roi & la Reine des Iberiens à la Religion Chrestienne: & de deux jeunes hommes *Ædesius* & *Fruementius*, qui amenerent les Indiens à la connoissance de la verité au temps de saint Athanase. O incomprehensible sagesse de Dieu qui non seulement ne peut estre empeschée par tous les efforts de ses ennemis en l'accomplissement de ses œuvres, mais se sert mesme d'eux, de leurs propres conseils, de leurs propres machinations; & de leur propre violence pour exécuter ses decrets & avancer son reigne?

Sur tout ceci, *Mes Freres*, nous pourrions faire plusieurs autres remarques; mais qui va à vne fontaine n'y va pas pour y boire tout à la fois autant d'eau qu'elle en iette, mais pour en prendre seulement autant qu'il lui suffit à estancher sa soif presente. Nous nous contenterons pour ce coup de ce qui nous en a esté dit; medités le bien, je vous prie, & l'imprimés bien avant en vos cœurs. Premièrement vous avés entendu, que comme peu apres la naissance de *Iesus Christ*, il fust persecuté par *Herode*, si bien qu'il le falut emporter en vn païs estrange pour l'oster de devant ce Prince inhumain; ainsi son Eglise

dés ce temps là même auquel elle ne faisoit quasi que de naitre a esté persecutée par les Juifs en la ville de Ierusalem, & les fideles qui la composoyent ont esté épars en Iudée & en Samarie. Considerons bien ce temps de ses combats & de ses souffrances, afin que s'il arriue jamais que Dieu nous appelle à souffrir choses semblables pour sa cause, nous n'en soions pas surpris ni scandalisés. C'est la condition ordinaire de l'Eglise en ce monde; tant qu'elle y est, elle s'appelle militante; les eloges que Dieu lui donne sont *Affligée, tempestée, destituée de consolation*; & sa voix ordinaire comme celle de la colombe & de la tourterelle, est le gemissement. Dieu l'a predestinée à estre conforme à son chef en souffrance & en gloire, & elle ne le peut estre en gloire qu'elle ne l'ait esté premierement en souffrance: *l'Esprit de Dieu, dit l'Apostre saint Paul, rend tesmoignage à nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, heritiers d'adieu de Dieu, & cohéritiers de Iesus Christ; voire si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui.* Encore que nous ne souffrions pas pour vn temps, nous nous y devons toujours preparer comme à vne chose qui nous doit arriuer tost ou tard; nous armer de courage, de resolution, de constance,

stance, nous feuir de bonne heure de nos commodités & de nos delices, & nous tenir en tel estat que quand la tentation surviendra, nous nous tenions le moins embarrassés dans le monde, & le plus detachés des avantages de ce siecle & de l'amour de cette vie qu'il nous sera possible, afin qu'alors nous soions prests à tout quitter pour Iesus Christ, & à mettre nos vies pour sa gloire comme il a mis la sienne pour nostre salut.

Vous aués ouï puis apres comme ces premiers Chrestiens de Ierusalem ont esté épars par la Judée, par la Samarie &c. Cela nous montre & nostre condition & nostre deuoir: Nostre condition, car comme dit l'Apostre aux Ebreux, *Nous n'auons point ici bas de Cité permanente*; l'Eglise est dans le monde comme le Tabernacle au desert où il estoit monté & demonté de statiō en statiō: Nostre deuoir est de ne nous pas attacher tellement à aucun lieu que nous ne soions prests à le quitter quand sa gloire & nostre salut nous y obligera, & si nous sommes persecutés en vn lieu de nous retirer en vn autre. Ceux là sont trop rigides qui condamnent absolument toute fuite pour la Religion; nostre Seigneur lui mesme nous l'ayant permise ou plustost

commandée *Quand vous serés persecutés en  
une ville fuyés vous en dās une autre:* Et pour  
les Pasteurs melmes, elle leur est permise  
lors que la persecution leur est particuliere  
& que pour leur absence l'Eglise ne court  
point de hazard: mais si la persecution leur  
est cōmune avec toute l'Eglise tant que l'E-  
glise demeure en tout ou en partie, ils doi-  
vent demeurer avec elle pour l'instruire &  
Ja confirmer, autrement ils seroyent des  
deserteurs de leur troupeau, dont le salut  
leur doit estre plus cher que leur vie. Re-  
cueillés aussi des devoirs que des hommes  
craignans Dieu rendirent à saint Estienne  
apres sa mort, quels sont les nostres envers  
ceux qui sont morts au Seigneur. Ils n'em-  
porterent pas son corps pour le mettre en-  
tier ou par pieces à la veue des peuples  
comme vn objet de culte & d'adoration  
religieuse; chose qui n'a jamais esté faite  
aux Patriarches, aux Prophetes, ni à tout  
ce qu'il y a eu de saints sous le Viel Testa-  
ment, & que Dieu n'a pas commandée.  
Ils ne le canoniserent pas, avec ordre aux  
fideles de l'invoquer & en public & en par-  
ticulier; chose qui n'est due qu'à Dieu  
seul. Ils ne lui ordonnerent point de festes;  
Ils ne lui consacrerent point de Temples,  
& en vn mot ils ne firent rien de ce que  
ceux

ceux de la Communion de Rome pratiquent aux solennités des Martyrs, comme l'un de leurs Cardinaux le remarque très-à propos sur ce passage. Il est dit *Qu'ils l'ensevelirent & menerent grand dueil sur lui.* C'est à nous donc à leur exemple, à ensevelir les fideles apres leur mort, pour reposer dans leurs tombeaux iusques à la resurrection bien-heureuse; & à mener dueil, mais dueil Chrestien & moderé, sur les grands personnages & Ministres de Iesus Christ, quand Dieu nous les oste & les recueille dans le Ciel; en considerant comme nous devons la grande perte que l'Eglise a faite en leur mort, & prians Dieu avec ardeur qu'il en vueille susciter d'autres qui l'edifient & la seruent avec autant de fidelité & de zele qu'ont fait ceux dont nous mesons dueil.

Ramenteués vous puis apres ce que saint Luc nous a recité de ce Saul qui estoit alors si forcené, & duquel Dieu fit en son temps vn Apostre si excellent & si vtile à son Eglise; & reconnoissés en cet exemple que c'est que de la nature de l'homme & de sa deuotion, de son zele, & de sa plus grande excellence, quand Dieu l'a laissée à elle mesme, & quelle est destituée de son Esprit. Vous dirés à la voir qu'elle

doit faire des merueilles, & elle ne fait que des monstres, parce que son esprit est rempli de tenebres, la volonté rebelle à celle de son Createur, & toutes ses affections dereglées. Ce Saul auoit vne tres-excellente nature & mesme auoit esté instruit avec vn tres grand soin en la Loi, & par le plus grand maistre qui fust alors : & neantmoins vous voies ici que c'est qu'il a fait contre Dieu & contre son Christ, & comme tout son zele n'estoit qu'une passion violente contre la verité de Dieu, laquelle il croyoit estre la Synagogue de Satan. Ne declamés pas ici contre lui & ne vous enorguillissés pas de ce que vous croies en Christ, contre lequel il blasfemoit, & de ce que nous affectionnons son Eglise laquelle il rauageoit : cela ne vient pas de nous mesmes : car si Dieu ne nous auoit illuminés en la connoissance & regenerés par son Esprit, nous ne serions pas meilleurs que lui, & n'y auoit point de fureurs auxquelles nous ne fussions capables de nous porter aussi bien que lui : cela vient purement de la grace de ce bon Dieu qui nous a efficacement appelés à la communion de son Fils, dont nous devons benir eternellement son saint Nom. Aprenons de là mesmes à ne iuger pas temerairement de ceux  
qui

qui estans dans l'aveuglement se montrent ennemis passionnés de la vraie Religion, & de ne les regarder pas pourtant comme des reprovés. Il y en peut auoir entr'eux qui sont du nombre des esleus & lesquels Dieu appellera en son temps, comme il a apelé saint Paul de faisant d'un loup furieux vn excellent Apôstre, & conuertissant la fureur en vne deuotion ardente pour son seruire, & en vne charité cordiale enuers son Eglise. Ils sont maintenant dans l'ignorance, nous deuons auoir pitié d'eux & prier Dieu qu'il les illumine & les conuertisse.

Finalemēt retenés bien ce qui vous a esté dit en ce texte de l'effect qui s'est ensuiui de cette violence de Saut & des autres persecuteurs, assauoir *que ceux qui ont esté dispersés sont allés annonçans ça & là la parole de Dieu.* Quo cela vous apprenne à ne vous troubler point de tout ce que peut faire les ennemis de nostre Seigneur Iesus Christ contre l'establissement de son reigne. En pensant l'oppresser ils ne feront rien que l'estendre & le dilater dauantage. Vous vous trompés, ô aduersaires, quand vous pensés nuire à l'Eglise. En travaillant à sa ruine, vous cōtribués sans y pēser à son edificatiō : & en dispersant les mē-

bres comme vous faites vous les multipliés. Vous pourrés bien la ravaquer vn petit de temps si Dieu vous le permet, mais vous n'y auancerés rien enfin ; car il sera que vos ravaques lui seront cela mesme qu'est l'inondation du Nil à l'Egypte, ce sera ce qui la rendra plus fertile. Laissons le faire, *Tres-chers Freres*, & nous reposons sur la prouidence. L'edification de l'Eglise est son oeuvre, il ne permettra pas qu'elle soit jamais dissipée par les hommes ni par les Demons; mais se seruira de leurs mains mesmes pour l'auancer, & ne l'abandonnera point, qu'il ne l'ait amenée à sa perfection. Qu'ils nous insultent & nous trauillent tant qu'ils voudront, asseurons nous avec Iob, *que nostre Redempteur demeurera le dernier sur la terre pour trionfer de tous ses ennemis, & pour en faire trionfer son-Eglise avec lui; & alors elle dira avec l'ancien Israel ils m'ont tourmentée dès ma jeunesse, mais ils n'ont pas eue le dessus de moi : Ils ont laboué sur mon dos y tirant tout au long leurs sillons, mais tout ce qu'ils y ont auancé a serui à me faire porter des fruits en plus grande abondance. Ils m'ont fait trotter ça & là, mais par tout j'ay fait eclatter la verité & la gloire de mon Sauueur. Ils m'ont fait bien des maux, mais il les a tous*

**tour-**

*Actes chap. 8. vers. 5. iusques au 13. 591*  
tournés à mon bien ; & m'a rendu en toutes choses plus que victorieuse pour l'en benir & l'en glorifier à jamais. Alors elle se verra en la gloire que son Espoux lui a acquise & tous ses ennemis dans les tourments qu'a mérité leur insolence & leur rage contre elle. Alors elle ne craindra plus leurs rauages & ses dispersions, mais sera éternellement séparée d'auec eux par vn immense abisme, & se trouuera parfaitement vnie en elle mesme par le recueil de toutes ses parties en vn, vnie avec tous les Anges esleus, vnie avec nostre Seigneur Iesus & par lui avec le Pere, pour n'en pouuoir jamais estre séparée ; & alors enfin nous tous qui aurons eu part ici bas à ses combats & à ses peines, aurons part là haut à l'esclat & à la magnificence de son triouffe : dont nous rendrons à Dieu avec elle comme à l'vnique auteur de nostre félicité & de nostre gloire toute benediction & louange, au siecle des siecles.

PP ..